

L'AMAF-Suisse présente son nouveau projet d'insertion socioprofessionnelle

La cuisine pour s'intégrer

« CÉCILE AUBERSON

Intégration » «O pour ouverture, A pour amitié, S pour solidarité, I pour intégration et enfin S pour société. S'il y avait un C dans le mot oasis, il aurait signifié compréhension.» C'est par ces valeurs que Régine Mafunu Dénervaud, fondatrice de l'association Les Amis de l'Afrique (AMAF-Suisse), définit le nouveau projet d'insertion professionnelle de l'organisation. Oasis a été inauguré officiellement samedi à Givisiez. Ce programme offrira des places de stages et de formation de base dans le domaine de la restauration. Le public cible est vaste, les initiateurs souhaitant intégrer aussi bien les élèves du cycle d'orientation et les migrants que les jeunes en difficulté, les demandeurs d'emploi ou encore les bénéficiaires d'assurances sociales, quelle que soit leur origine.

«La plupart des migrants restent toujours dans l'ombre»

Régine Mafunu Dénervaud

C'est dans des locaux loués dans la zone industrielle de Givisiez que se dérouleront les cours. «Nous bénéficions d'un espace dans le restaurant situé dans le bâtiment d'Alloboissons. C'est merveilleux de pouvoir promouvoir notre projet dans une structure adaptée», se réjouit Régine Mafunu Dénervaud. «La plupart des migrants travaillant dans la restauration se retrouvent à la plonge ou à la découpe des légumes. Ils n'ont pas de contact avec le public et restent toujours dans l'ombre», regrette cette Congolaise d'origine, arrivée en



Daniel Vonlanthen, à gauche, sera le chef cuisinier du projet Oasis. Alain Wicht

Suisse il y a trente ans. «Oasis offrira non seulement une formation en cuisine, mais aussi dans le service. Des aspects pratiques et théoriques du métier seront abordés», continue-t-elle.

Lancement en janvier

«Nous accueillerons les six premiers stagiaires en janvier 2019», explique Daniel Vonlanthen, cuisinier professionnel et futur maître de stage des participants. «Afin de les encadrer au mieux, nous ne prendrons que deux personnes à la fois pour la partie pratique. Nous allons aménager une salle dédiée à cela, où les élèves pourront se familiariser avec la restauration. Je ne vais pas leur apprendre la cuisine, mais plutôt le démarrage de

la cuisine. Le but du cours est que les apprenants arrivent à s'adapter au mode de fonctionnement qui est le nôtre en Suisse, qu'ils respectent les horaires par exemple, ou qu'ils soient conscients qu'il faut travailler avec une certaine rapidité», précise le chef cuisinier.

Les stages au sein du projet Oasis pourront s'étendre sur une durée de 3 à 9 mois. «Le temps passé en formation dépendra de la personne, de la vitesse à laquelle elle assimile les choses. Une fois leurs cours terminés à Oasis, nous les enverrons dans des milieux moins protégés, à l'Hôpital cantonal par exemple», souligne Daniel Vonlanthen. «Ce que la plupart des gens désirent, c'est un papier, que nous

ne pouvons pour l'instant pas leur offrir. Nous leur proposons donc une formation de base pour ensuite les diriger vers des centres compétents pour leur faire passer un diplôme. Nous avons pu lancer le projet grâce à une subvention à hauteur de 30 000 francs de l'Etat de Fribourg» complète Régine Mafunu Dénervaud.

Cap sur l'apprentissage

Mohammed, 30 ans, espère pouvoir faire partie des premiers sélectionnés pour participer au projet. Cet Afghan, arrivé en Suisse il y a trois ans, participe depuis six mois déjà aux cours de français proposés par l'AMAF-Suisse. «J'adore le contact avec les gens ainsi que préparer des repas tradi-

tionnels d'autres nations. Après avoir suivi la formation à Oasis, je souhaite commencer un apprentissage de cuisinier», raconte ce père de deux enfants.

L'association AMAF-Suisse, active dans l'intégration des migrants vivant en Suisse, est composée d'une centaine de membres et fonctionne essentiellement grâce au bénévolat. «J'ai fondé cette association à Fribourg en 2001», rappelle Régine Mafunu Dénervaud. «Nous nous sommes ensuite déplacés à Courtepin, pour revenir à Fribourg quelques années plus tard. Et aujourd'hui, nous voilà à Givisiez. Nous sommes une association migrante, comme les gens que nous aidons», conclut-elle en souriant. »

Explosion et début d'incendie

Givisiez » Hier vers 6 h 30, la police a dû intervenir à Givisiez suite au déclenchement d'une alarme effraction à la route du Château-d'Affry. La patrouille a constaté qu'il s'agissait d'une explosion. Les vitres d'un local commercial situé à proximité étaient brisées et les policiers se sont retrouvés face à un début d'incendie. Douze pompiers du Centre de renfort de Fribourg sont intervenus pour maîtriser les flammes et ventiler l'immeuble. Les habitants du bâtiment, 17 personnes au total, ont été évacués pour des raisons de sécurité. Ils ont cependant rapidement pu retourner dans leurs appartements. «Les dégâts sont assez importants», déclare Laurent Laesser, attaché de presse de la police cantonale. CAU

LENTIGNY

IL ROULAIT TROP VITE

Vendredi soir, à Lentigny, un automobiliste a été flashé à 105 km/h sur un tronçon limité à 50 km/h. Le conducteur circulait de Chénens en direction de Corserey. L'homme, âgé de 27 ans, a été intercepté à Corserey. Son permis a été retiré, indique la police cantonale. CAU

MOLÉSON

PARAPENTISTE SECOURS

Vendredi après-midi, un parapentiste a été victime d'une mauvaise chute après le décollage, au Moléson. Bloqué dans la falaise et gravement blessé à une jambe, il a été hélitreuillé par la REGA puis transporté jusqu'à l'hôpital. L'alarme a été déclenchée par un témoin via l'application de la Rega, communique cette dernière. Le parapentiste a été sécurisé dans un premier temps par un témoin expérimenté. SZ

Foule à Semsales et Albeuve

Désalpes » Succès pour la 35^e Désalpe de Semsales: «Combien de spectateurs? Entre 10 000 et 12 000; je ne sais pas. L'essentiel, c'est que les gens avaient le sourire», souriait lui-même Marc Grand, coprésident de la Société de développement de Semsales, qui a finalement arrêté son estimation à 10 000 spectateurs.

Comme prévu, onze troupeaux de vaches, de chèvres et de moutons ont défilé. «Vu la sécheresse de l'été, cette participation est en soi fabuleuse», note le coprésident tout en saluant le travail des quelque 180 bénévoles mobilisés. La manifestation n'attire les Vaudois et les Genevois, mais aussi les Italiens et les Français. Swiss Tourism en fera d'ailleurs un support de promotion du district.

Les huit troupeaux qui ont paradé lors de la 32^e Foire d'Albeuve ont quant à eux attiré «entre 7 000 et 8 000» spectateurs, estimait samedi le président du comité d'organisation Philippe Pythoud. «Il y a chaque année davantage de monde:



Les moutons étaient aussi à l'honneur à Semsales. Alain Wicht

c'est tout l'attrait de l'authenticité», note le président, qui s'appuie sur plus de 400 bénévoles. «A midi, nous avons déjà entamé les réserves prévues pour la soirée. Nous avons dû nous réapprovisionner.» Une «très belle édition», donc, même si l'affluence ne dépasse pas celle de la 30^e édition, exceptionnelle avec 9 000 à 10 000 spectateurs.

Les deux organisations pourront reverser un bénéfice aux sociétés à l'œuvre (soit le club de foot à Semsales, et onze sociétés à Albeuve). Côté sécurité, aucun incident à signaler, de part et d'autre. »

STÉPHANE SANCHEZ

PHOTOS laliberte.ch/photos

PUBLICITÉ



1 MILLION, ÇA VOUS TROTTE DANS LA TÊTE

**SUPER TIRELIRE DE
10 MILLIONS AU QUINTÉ +**

PARIEZ SUR VOUS

